

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 16 avril 2013 à 20h00

Quatuor SINE NOMINE et CEDRIC PESCIA, piano

Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Marc Jaermann

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

(Lausanne et Berlin)

Depuis ses succès au concours d'Evian en 1985 et à celui de Borciani à Reggio Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine développe une importante carrière internationale. La vie de l'ensemble s'enrichit régulièrement de la collaboration avec de nombreux artistes de renom, dont Cédric Pescia. Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire ainsi qu'une abondante discographie allant de Haydn jusqu'à de nombreux compositeurs contemporains. En 2013, l'ensemble fête ses trente ans. Plusieurs manifestations, organisées en collaboration avec diverses institutions culturelles de Lausanne et des environs ont été prévues pour marquer l'évènement. A Lausanne, « Un voyage en ville », consacré à Schubert a déjà eu lieu en décembre 2012 ; en 2013, le « Vin herbé » de Franck Martin sera à l'affiche de l'Opéra en mai, l'accompagnement musical du film muet « L'Aurore de F.W. Murnau » au cinéma Capitole en octobre, ainsi que le projet « Aimez-vous Brahms », qui sera présenté entre mai et juillet à Glion, Adelboden et Sils-Maria.

Né à Lausanne, Cédric Pescia étudie le piano au Conservatoire de cette ville dans la classe de Christian Favre. Il y obtient le Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993, suivi, quatre ans plus tard, d'un Premier Prix de Virtuosité avec distinction dans la classe de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève. Il achève ses études à l'« Universität der Künste » de Berlin, dans la classe de Klaus Hellwig.

Cédric Pescia donne de nombreux concerts et récitals dans le monde entier. A côté de ses activités de soliste, son amour de la musique de chambre l'amène à jouer régulièrement avec des partenaires renommés tels le quatuor Sine Nomine et, pour la sonate, la violoniste Nurit Stark.

Membre fondateur de la série lausannoise de concerts de musique de chambre « Ensemble en Scène », il en est, depuis 2006, le Directeur artistique. Il a également été membre du jury du concours Clara Haskil. La discographie de Cédric Pescia comprend un vaste répertoire : dernier opus en date, les « Sonates et Interludes » de John Cage.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Edward Elgar (1857-1934)

Quintette en la mineur, op. 84 [37']

Moderato - Allegro

Adagio

Andante - Allegro



Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette en fa mineur, op. 34 [42']

Allegro non troppo

Andante, un poco adagio

Scherzo - Allegro

Finale : Poco sostenuto - Allegro non troppo - Presto non troppo

Lutherie

1^{er} Violon

2^e Violon

Alto

Violoncelle

Giovanni Battista Guadagnini, Parme, 1767

Giam Francesco Celionati, Turin, 1736

Allemagne du Sud, fin 17^{ème}

Alcide Gavatelli, Buenos Aires, 1924

Edward Elgar – Quintette en la mineur, op. 84

Outre diverses pages de circonstance et des pièces de jeunesse détruites, Elgar n'a laissé que trois œuvres importantes de musique de chambre, toutes écrites en 1918-1919 : la Sonate pour piano et violon en mi mineur, le Quatuor à cordes en mi mineur et le Quintette pour piano et cordes en la mineur.

Le premier mouvement du Quintette op. 84 débute par un **Moderato** superposant un motif au piano en valeurs longues et un motif incisif aux cordes. L'**Allegro** s'ouvre avec un thème vigoureux. Il est suivi d'un second thème aux allures orientales, puis d'un troisième, lyrique et chaleureux. Dans le développement, les divers éléments sont réexposés en ordre inverse : l'introduction sert de conclusion, et ses composantes sont à leur tour inversées. Le superbe **Adagio** commence avec l'énoncé d'une longue mélodie entonnée à l'alto. Un premier couplet agité conduit alors à un sommet dramatique. La belle mélodie réapparaît une première fois, modifiée en mi majeur, puis une seconde fois à la tonique, après un second couplet plus bref que le précédent, et se prolonge dans une coda sereine. Le **Finale** s'ouvre sur un court **Andante**, suivi de l'**Allegro** dont le thème principal est énoncé par les cordes à l'unisson, repris plus loin avec une intensité accrue. Le second thème à l'allure orientale, rappelant celle du premier mouvement, conduit à un motif en triolets qui, lui aussi, fait écho au mouvement initial. Retour au calme avec l'évocation du troisième thème du premier mouvement : parvenu aux limites du silence, il fait place à la réexposition, que suit une coda affirmant avec force la tonalité de la majeur.

Johannes Brahms – Quintette en fa mineur, op. 34

La genèse du Quintette pour piano et cordes en fa mineur est tout à fait inhabituelle. Tout d'abord conçue pour quatuor à cordes, en 1861-1862, l'œuvre n'avait pas donné satisfaction à Brahms, qui l'avait éliminée à cause de son manque de charme et parce que les améliorations suggérées par le grand violoniste Joseph Joachim n'avaient pas apporté les résultats escomptés. Le compositeur arrangea alors le quatuor en une sonate pour deux pianos qu'il créa avec Carl Tausig en avril 1864, et la fit publier, malgré le peu de succès rencontré, comme opus 34 bis. C'est Clara Schumann qui, enthousiasmée par la première version, insista pour que Brahms remette une fois encore l'ouvrage sur le métier. Le Quintette pour piano et cordes en fut le résultat, que le compositeur fit éditer en 1865, comme opus 34.

L'œuvre que nous entendons ce soir commence par un **Allegro non troppo**, où le thème à l'unisson, disposé en deux octaves (violon, violoncelle, piano), se transforme après sa première apparition en une figure en double-croches qui reste suspendue sur la dominante, préparant le retour du thème initial. Suit un motif rapide et vigoureux. Un « dolce espressivo » amène le deuxième thème, lyrique et contrastant, suivi du troisième, plus rythmique. Après un développement modulant mais bref, la coda, rappelant l'élan et l'énergie du début termine le mouvement.

Un charme tout particulier illumine l'**Andante**. Le clavier s'exprime sur un rythme différent des autres instruments. Il en découle une ambiguïté métrique encore renforcée par la souple et incessante ondulation de tierces et de sixtes. Le **Scherzo** séduit par sa conception très nouvelle, malgré le maintien de la forme traditionnelle, avec le Trio central. L'entrée du majestueux thème en do majeur après l'introduction au rythme rigoureux est l'une des inspirations les plus remarquables du compositeur. Plus loin, le motif rythmé de transition est exposé avec une souveraine harmonie. Dans le **Finale**, un Rondo, Brahms renonce à l'effet habituel de refrain et recourt à un ton inspiré, presque méditatif. Il donne libre cours dans le développement du thème principal à son art du renversement et de la variation.

Dans ce chef-d'œuvre de musique de chambre, il n'est pas possible de ne pas déceler une sonorité orchestrale, ce que Clara Schumann avait justement ressenti à l'écoute de la version pour deux pianos, lorsqu'elle disait qu'on aurait pu étendre la masse des pensées qu'elle contenait à « un orchestre entier ».

Prochain et dernier concert de la saison 2012-2013

Mardi 30 avril 2013 à 20h00 (Cycle 2)
(Milan)

G. Puccini – Crisantemi
G. Verdi – Quatuor
L. Cherubini – Quatuor en do majeur
O. Respighi – Quatuor dorique

Premiers concerts de la saison 2013-2014

Mardi 8 octobre 2013 à 20h00 (Cycle 1)
Trio Ostrovski - Marosi – Walker
(Lausanne et Genève)

W.A. Mozart – Trio KV 502
L. van Beethoven – Trio op. 1/3
P.I. Tchaïkovski – Trio op. 50

Mardi 5 novembre 2013 à 20h00 (Cycle 2)
Quatuor Hermès
(Paris)

J. Haydn – Quatuor op. 20/5
H. Dutilleux – Quatuor « Ainsi la nuit »
R. Schumann – Quatuor op. 41/3

Ce programme est imprimé avec le soutien de

